

Madame Dornthal, capable elle-même de tous les dévouements, l'était aussi de la générosité, non moins réelle et peut-être plus rare, de savoir les accepter. Elle comprenait bien le caractère de Fleurange, et elle ne voulut pas en ce moment lui ravir la joie la plus exquise que peut goûter un cœur tel que le sien.

— Chère enfant, lui dit-elle en la serrant dans ces bras, oui, j'accepte le secours que tu m'offres, et je te remercie. Oui, grâce à toi, j'aurai une inquiétude de moins pour deux de mes enfants, et, si le docteur Leblanc me rassure pour ma Gabrielle, je la laisserai suivre l'impulsion généreuse de son cœur.

Et madame Dornthal garda pour elle ou communiqua seulement à son mari un autre motif de son consentement.

— Elle sera ainsi préservée de quelques-unes des privations de notre vie nouvelle. Elle continuera à jouir du bien-être que nous ne pouvons plus lui donner. Elle sera plus gaie et plus heureuse loin de nous que près de nous en ce moment, la pauvre enfant !

— Oui, répondit le professeur, c'eût été en vérité dommage d'enfouir cette jeunesse dans une chaumière : cela me coûtait J'ai tant de fois béni Dieu, depuis un mois, d'avoir assuré le sort de nos chères filles ! Et cependant, ajoutait le pauvre Ludwig en soupirant, ces jeunes visages étaient bien réjouissants à voir !!!

— Nous les reverrons, Ludwig ; Hilda et Harl nous attendent ; notre Clara passera l'hiver près de nous, puisqu'on vient de commander à Julian de grands travaux aux environs d'Heidelberg. O mon Ludwig ! tant que Dieu nous laisse tout ces biens, abandonnons-lui, non-seulement sans murmure, mais sans regret, tous ceux qui nous a ôtés !

Ceux qui ne songent qu'à s'enrichir et qui font de cette pensée leur unique affaire, ceux-là ne sont pas plus que d'autres préservés de la ruine. On peut même presque dire que ce sont ceux-là que le malheur visite ainsi le plus souvent. Ne feraient-ils donc pas bien de réfléchir un peu d'avance aux conditions qui peuvent modifier singulièrement les traits de cet hôte sévère et lui donner l'aspect que nous lui voyons prendre en ce moment sous le toit des Dornthal ? Il est vrai que, pour cela, il faudrait évidemment commencer par songer à autre chose qu'à s'enrichir.

Le docteur Leblanc arriva, ainsi qu'il l'avait dit, environ dix jours après sa lettre. Sa première rencontre avec les habitants de la vieille maison coïncida avec les derniers jours qu'ils eussent à passer dans ces murs, et cette circonstance l'eût fait hésiter à venir, si le professeur ne l'y eût cordialement encouragé. Depuis longtemps ils désiraient se connaître, car, dans des sphères différentes, tous les deux avaient une grande renommée, et d'ailleurs la jeune fille qui